

Si c'était à refaire / Jean-Pol Detiffe, fondateur et CEO de DNAVision

« Chercher... sans oublier le marché »

Agé de 33 ans, Jean-Pol Detiffe a fondé DNAVision il y a deux ans, au sein du biopôle de Gosselies. Spécialisée dans la pharmacogénomique (l'analyse de la réaction d'un patient à un médicament en fonction de son profil génétique), DNAVision emploie 14 chercheurs. Son fondateur, pharmacien d'industrie de formation (UCL) et titulaire d'une spécialisation en administration des entreprises (IAG), les incite régulièrement à réveiller le « commercial » qui est en eux.
Mon meilleur souvenir. *Le soutien qui me fut accordé par l'ULB*

et par l'IPG (Institut de pathologie et de génétique), qui sont deux acteurs-clés dans notre secteur. Ayant effectué tout mon cursus à l'UCL, je suis donc bien placé pour apprécier les vertus du décroissement actuel : l'ULB n'a pas hésité à croire en mon projet, en acceptant d'en devenir actionnaire...

Mon moins bon souvenir. *Mon expérience est trop récente pour en avoir accumulés ! Disons que j'ai connu moi aussi l'angoisse de tout entrepreneur, mais elle ne m'a paru ni anormale ni insurmontable...*



PHOTO ALAIN DEWEZ

Mon choix décisif. *Assurément celui de quitter le confort d'un emploi salarié dans une PME pour tout miser sur la création de DNA-*

vision dont j'ai élaboré le business plan. Il y avait en moi une envie pressante de passer ce cap de l'entrepreneuriat et d'avoir enfin toutes les cartes en mains. C'était avant 35 ans ou jamais.

Ma rencontre décisive. *Le professeur Alex Bollen, qui est aussi le patron de Henogen. Il m'a prodigué de précieux conseils et m'a permis d'ouvrir des portes. Le rôle du relationnel est très important : on n'arrive à rien seul, même en pensant avoir le meilleur projet...*

Mon tuyau GRH. *Mon équipe étant exclusivement constituée*

de scientifiques de haut vol, je me fais un devoir de leur rappeler l'importance du volet commercial de leur fonction. Chacun doit sortir, participer à des congrès à l'étranger pour assurer notre visibilité. Idéalement en y décrochant la possibilité d'y présenter nos activités. Ce n'est pas toujours évident, car il faut parfois s'exprimer devant des auditoires de plusieurs centaines de personnes, mais c'est indispensable. La recherche est évidemment très intéressante en elle-même, mais il faut aussi la valoriser. ■

BENOÎT JULY

Préférences - Le Soir 03 03 07 p 5